

Cantat-Duflot : prix spécial du jury à l'immonde Charb

écrit par Christine Tasin | 16 juillet 2013



Prix spécial du [jury](#) à Charb, cet immonde [salopard](#) (ça se confirme semaine après semaine) qui ose [caricaturer](#) la légion en « Assassins pride ».

Charb n'aime pas la France, c'est son droit.

Charb, comme Mélenchon eût préféré que Charles Martel fût vaincu à Poitiers en 732 afin que la France fût musulmane, c'est son droit.

Charb eût préféré que Jeanne d'Arc demeurât bergère et saine et sauve toute sa vie dans son village et que la France fût tombée dans l'escarcelle des Anglais afin que l'affreuse loi de 1905 n'eût jamais été votée et que la France eût disparu de la surface du globe.

Charb eût préféré que 1789 n'existât jamais afin que les serfs de naissance comme lui demeurassent toute leur vie soumis au bon vouloir de leur seigneur, corvéables à merci, sans espoir de pouvoir même donner une éducation à leurs enfants, voués à n'être qu'outils au service des orgies seigneuriales.

Charb eût préféré que l'armée du Rhin n'existât pas afin que les amoureux de la liberté et de l'égalité fussent écrasés par

les oppresseurs et que disparût définitivement la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen.

Charb eût préféré que les Français devinssent allemands en 1914, nazis en 1940 et préfèrerait que les Français soient tous islamisés en 2013 plutôt que de les voir se battre pour qu'existe en notre pays un *Charlie Hebdo*.

Charb n'aime pas la France ni son armée, c'est son droit, mais qu'attend-il pour dégager et cesser de nous polluer ?

Parce que, quand on s'appelle Charb il est de bon ton de compisser les amoureux de la France qui [risquent](#) de mourir en affichant dans leur vitrine le dernier *Charlie Hebdo*. Mais Charb n'en a rien à faire. Il n'y a que sa propre peau et son narcissisme qui intéresse Charb. Il ne jouit que lorsqu'il se contemple en train de piétiner ceux qui le font vivre.

Mais quand on s'appelle Charb on ne crache pas sur la protection policière que lui payent les contribuables... Les armes ont du bon, quand elles servent l'unique petit personnage Charb...

Le mot de la fin à Philippe le Routier :

« Charb, chère petite m...e protégée à nos frais.

C'est vrai, j'ai tué ! Mais j'ai aussi et surtout sauvé pas mal de monde...

...et toi ?«

Christine Tassin